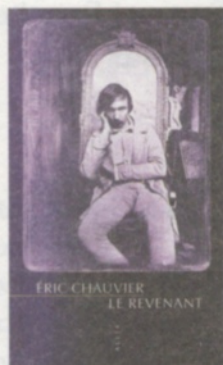


Le Revenant
Éric Chauvier
Allia



**« Comme les anges à l'œil fauve
Je reviendrai dans ton alcôve
Et vers toi glisserai sans bruit
Avec les ombres de la nuit ».**

C'est ainsi que débute le poème *Le Revenant* de notre cher Charles Baudelaire. *Le Revenant* c'est aussi le titre du petit ovni d'Éric Chauvier, aux éditions Allia. Petit ovni pourquoi ? Parce qu'il met en scène un personnage audacieux, qui n'est autre que le zombi de Charles, pauvre âme légumisée dans un corps syphilitique, agonisant en plein Paris, un 18 janvier 2018. Ne me demandez pas comment le *dandy* poète s'est retrouvé à l'état de mort-vivant, car l'auteur lui-même ne connaît pas la réponse... Tout ce que je peux vous dire, c'est que le zombi de Charles – dont les neurones, soit dit en passant, ne sont plus très bien connectés – devient le triste témoin de l'accomplissement ultime d'un certain *spleen*.

Alors il déambule de-ci de-là notre Charles, tantôt rampant au sol, tantôt se bavant sur lui-même ! Il aimerait témoigner son désir à une passante, mais la belle, les yeux rivés sur son *smartphone*, n'a que faire de ce déchet au regard vitreux ! D'ailleurs, personne ne note sa présence, il se confond bien dans le paysage finalement, au milieu des nombreux sans-abris parisiens, un fantôme de plus, un fantôme de moins, après tout qu'est-ce que ça change ? Dans ce bal d'angoisses funèbres, le poète a bien du mal à retrouver cette « fugitive beauté dont le regard [pourrait le faire] soudainement renaître »... Non : ce que Charles trouve au fil de ses déambulations, ce sont des hommes et des femmes perdus, tristes portraits d'une « fortune irrémédiable qui donne à penser que le Diable fait toujours bien tout ce qu'il fait ! »

Elura Larquère, Librairie Nouvelle